

à La Palmeraie

**Daniel Otero  
Torres**  
*(Dé)placements*

# Lucy Skaer

## *La Chasse*

# *La vie aquatique*

exposition collective

**LA PERGOLA**

Nouvel accrochage  
des collections

**Vernissage :**  
**vendredi 24 mars 2017**  
**à partir de 18h30**

*Mrac*

Expositions  
du 25 mars  
au 4 juin 2017

La Vie aquatique  
jusqu'au 18 juin 2017



**MUSÉE RÉGIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN**

Musée régional d'art contemporain  
146 avenue de la plage  
BP4, 34410 Sérignan, France  
mrac.languedocroussillon.fr  
+33 4 67 32 33 05

Contacts presse  
Brunswick Arts

→ Leslie Compan: +33 1 85 65 83 26  
→ Pierre-Edouard Moutin: +33 1 53 96 83 98  
regionoccitania@brunswickgroup.com  
Région  
→ Sylvie Caumet: +33 6 80 65 59 67  
sylvie.caumet@laregion.fr

# La vie aquatique

25.03.2017 > 18.06.2017

Commissariat : Sandra Patron

Dove Allouche, Marcos Avila Forero, Hicham Berrada, Simon Faithfull, Aurélien Froment, Piero Gilardi, Maria Laet, Laurent Le Deunff, Ellen Gallagher, Jochen Lempert, Mehdi Melhaoui, Enrique Ramirez, David Renaud, Allan Sekula, Shimabuku, Maarten Vanden Eynde, Hannah Wilke.

La mer. Elle est le mouvement infini, la vague qui ne cesse de s'échouer sur la grève, elle est depuis toujours l'espace privilégié des poètes, des marins, des explorateurs et des renégats de tous les pays. Elle est notre horizon, parfois notre cimetière, elle a inspiré quantité de mythes et légendes, et ne cesse, depuis des siècles, d'inspirer les artistes.

*La vie aquatique* explore les rapports ambivalents que l'homme entretient avec la mer, tout à la fois lieu de fantasmes, de rituels et de contes, lieu de découvertes et de conquêtes glorieuses mais également de combats souvent perdus contre l'immensité de l'océan. De *Moby Dick* à *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, des marines de William Turner aux gravures symbolistes d'Odilon Redon, la mer n'a cessé depuis des siècles d'inspirer les artistes. Si les artistes contemporains continuent d'explorer ce territoire, c'est sans doute dans la mesure où il constitue une métaphore pertinente de notre relation au monde contemporain. La mer (et ce que nous en faisons) symbolise tout à la fois notre relation à la nature et à sa représentation, mais également aux dérives du capitalisme, aux relations nord-sud et aux effets désastreux de la pollution et de la surproductivité sur la biosphère et la diversité des espèces. La mer n'est pas qu'un horizon, elle est aussi une frontière que des hommes affamés ou persécutés tentent de franchir par tous les moyens, et la plage parfois un cimetière, où viennent s'échouer les rêves des migrants de tous les pays.

Derrière son titre volontairement séduisant, l'exposition *La vie aquatique* explore tous ces paradoxes. Son titre est emprunté au film éponyme du réalisateur américain Wes Anderson, lui-même librement inspiré de la vie du commandant Cousteau. De manière tout à la fois tendre, ironique et grinçante, le film raconte les aventures de la Calypso et du commandant Cousteau, aventures qui ont enflammé l'imaginaire de toute une génération et ont permis de fixer dans l'imaginaire collectif des images et des représentations de ce continent alors largement inconnu.

L'exposition s'ouvre sur un ensemble d'œuvres qui se penche sur l'observation de phénomènes marins, entre observation mélancolique et fascination pour cet élément naturel (Jochen Lempert, Shimabuku, Dove Allouche) et explore comment nos vastes étendues d'eau sont sources inépuisables de fictions (Simon Faithfull). Mais cette imagerie résulte également d'une construction culturelle qui induit notre relation au savoir et au regard (Laurent Le Deunff, Aurélien Froment, David Renaud).

Il n'est sans doute pas anodin que nombre des artistes de l'exposition viennent de territoires où se

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017

cristallisent des enjeux politiques et/ou écologiques liés à la mer : du Japon au Brésil, du Chili à la Colombie, la mer et ses conflits sont au cœur de conflits humains, mémoriels et politiques que les artistes font resurgir à la surface.

Non sans humour et beauté formelle, Maarten Vanden Eynde fait d'ailleurs littéralement remonter à la surface des débris de plastique et autres bibeloteries qui peuplent désormais les profondeurs de nos océans. Enrique Ramirez nous propose quant à lui une vision a priori sublimée de l'océan chilien, filmé au ralenti en très haute définition, mais derrière la beauté des images se cache une réalité nettement plus sombre : celle de la dictature de Pinochet, celle d'un océan cimetière où les opposants au régime ont été jetés depuis des hélicoptères, celle d'une mer que l'on utilise pour ne pas laisser de traces. Si le corps est absent chez Ramirez, englouti par les flots, il est au cœur des préoccupations de Maria Laet et d'Hannah Wilke : chez la jeune artiste brésilienne Maria Laet, le corps est en symbiose avec l'élément marin et la plage le lieu de la réparation. Chez l'artiste américaine Hannah Wilke, la figure de la sirène lui permet de filer la métaphore entre le féminin et le milieu marin et ainsi de déconstruire les codes de représentation du masculin et du féminin.

Bien loin de l'imagerie romantique des océans, Allan Sekula, dans son film-essai *The Lottery of the Sea*, nous décrit la mer comme une véritable autoroute géante surchargée de containers et de paquebots de tourisme de masse et l'économie maritime comme le prototype du marché du travail à l'ère de la globalisation.

Par le biais d'œuvres ouvertes et polysémiques, qui refusent toute posture catastrophiste et moraliste, l'exposition se propose de poser un regard à la fois poétique et engagé sur toutes ces questions. Entre beauté et violence, contemplation et prise de conscience politique, *La vie aquatique* tente d'établir une analogie entre deux écosystèmes, celui de l'homme contemporain avec celui de la mer, cette vaste étendue d'eau lieu de multiples enjeux : notre septième continent.

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017



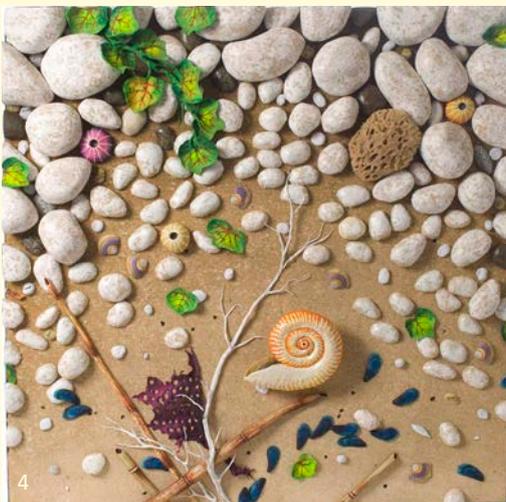
1



2



3



4

1. **Marcos Avila Forero**, *Atrato*, 2014. Vidéo HD, 16/9, couleur, son, 13'52", édition de 5 + 2AP, version française et anglaise. Collection Cnap et privée.

2. **Dove Allouche**, *Surplombs 1-3*, 2008, collection du Cnap, dépôt aux Abattoirs en 2014 © Dove Allouche ; photogr. Courtesy Cnap et l'artiste.

3. **Simon Faithfull**, *Going Nowhere 2*, 2011. 6min, HD single channel video, video still © Galerie Polaris Paris.

4. **Piero Gilardi**, *Spaggia con Nautilus*, 2009. Mousse de polyuréthane, 100 x 100 x 20 cm. Courtesy Semiose Galerie, Paris Collection FRAC Basse-Normandie.

La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017



1. **Maria Laet**, *Pneuma II*, 2016. Vidéo, 2'19".  
Courtesy de la MdM Gallery Paris.

2. **Laurent Le Deunff**, *Pieuvre végétale*, 2015.  
Papier mâché, ciment et bois, 40 x 90 x 90 cm.  
Courtesy Semiose Galerie. Photographe :  
A. Mole.

3. **Aurélien Froment**, *Pulmo Marina*, 2010.  
HD Cam transféré sur pellicule 35 mm,  
5 min 10. Courtesy de l'artiste et Marcelle  
Alix, Paris.

4. **Maarten Vanden Eynde**, *Plastic Reef*,  
2008-2012. Manifesta 9, Genk Photographe :  
Kristof Vranken.

5. **Shimabuku**, *Leaves swim*, 2011. Mini DV  
transféré sur DVD, couleur, 2 min 30 sec, en  
boucle. © Shimabuku. Courtesy de l'artiste et  
Air de Paris, Paris.



La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017

# LUCY SKAER

## *La Chasse*

25.03.2017 > 04.06.2017

Commissariat : Sandra Patron

Lucy Skaer est une artiste anglaise (née en 1975, vit et travaille à Glasgow) qui a acquis en quelques années une reconnaissance internationale sur la scène artistique. En 2007, elle comptait parmi les six artistes désignés pour représenter l'Écosse à la Biennale de Venise et en 2009, elle était finaliste du Turner Prize. Après ses expositions personnelles à la Fruitmarket Gallery à Édimbourg et la Chisenhale Gallery à Londres, la Kunsthalle de Bâle lui a consacré une exposition monographique en 2009 ainsi que le Witte de With à Rotterdam en 2016. Elle est représentée en France par la galerie Peter Freeman et aux États-Unis par Murray Guy.

Au sein d'installations multiformes, mais où la sculpture et le dessin revêtent une importance toute particulière, Lucy Skaer développe un processus de travail où les objets et les images, à la fois reconnaissables et abstraits, sont transformés par toutes sortes de manipulations, répétitions et décalages d'échelle. L'artiste opère par prélèvements, répliques, distorsions, citations, au gré de rencontres, de recherches, et d'une fascination assumée pour l'histoire de l'art. Inspirée par les liens féconds que le réel entretient avec le sublime, Lucy Skaer s'efforce de révéler l'essence même de certains objets et matériaux pour donner une interprétation personnelle et suggestive d'éléments du passé. Par-delà leur diversité apparente, toutes ses œuvres explorent les mécanismes par lesquels nous donnons du sens aux choses que nous aimons et croyons connaître : photographies de presse reproduisant des chefs-d'œuvre célèbres, agrandies et redessinées ; extraits de vieux films retravaillés jusqu'à l'abstraction ; morceaux épars recomposés ; accessoires de notre environnement quotidien réduits à l'empreinte de leur forme.

L'exposition au Mrac Occitanie est sa première exposition personnelle en France. Lucy Skaer y présentera un ensemble de pièces existantes de ces cinq dernières années ainsi que de nouvelles productions, dont l'une, *Eccentric boxes*, est le fruit d'une coproduction entre le Mrac et la Biennale de Rennes « Incorporated ».

*Eccentric Boxes* (2016) est une installation faite dans et à partir de la maison familiale de l'artiste, maison qu'elle transforme et déplace progressivement. Elle y effectue depuis plusieurs mois une série d'interventions consistant à modifier, prélever et substituer certains éléments architecturaux ou mobiliers, processus qu'elle documente par des photographies. Pour *Eccentric boxes*, Lucy Skaer a prélevé le parquet du salon en y incrustant certains meubles et en retirant les lattes pour construire un coffre. Chacune de ses interventions laissant des cicatrices dans le bois, ces incisions sont mises en relief par incrustation de pierres et de céramiques, enluminant littéralement le plancher avant qu'il ne soit transformé en

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017

boîte scellée. Ici, le processus est autant physique que psychologique et matérialise la nécessité de la mémoire dans nos histoires familiales et celle non moins pressante du déracinement.

*Sticks and Stones* (2013-2017 en cours) est une série de sculptures initiée à partir d'une planche d'acajou rouge. Cette essence, précieuse et sacrée, a été exploitée au Brésil à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle pour la fabrication de navires et surtout exportée en masse pour la production de meubles peu coûteux fabriqués au Royaume-Uni. À partir de cette planche d'acajou chargée d'histoires, l'artiste a fait réaliser huit copies, déclinées en différents matériaux comme le marbre, l'aluminium, le bronze ou le papier mâché. Chaque nouvelle sculpture étant moulée sur la précédente, la forme initiale de l'objet a ainsi progressivement évolué, offrant une série d'étranges sculptures horizontales posées à même le sol. À travers cette variation sculpturale, Lucy Skaer explore différentes strates historiques et culturelles qui s'inscrivent dans l'épaisseur ou à la surface des objets.

Dans *One Remove* (2016), produite à l'occasion de son exposition au Witte de With, deux lignes de tables ovales obstruent le passage du visiteur. L'une est composée de tables d'inspiration moderniste, l'autre de tables néoclassiques en acajou parcourues d'une ligne de lapis-lazuli. Au sol, un tapis marocain fait écho à l'emboîtement sculpté des tables modernistes. Ici des objets domestiques se métamorphosent en sculpture, offrant un condensé de l'histoire des formes qui évoluent au gré des époques et des cultures. Dans cette ambiguïté entre objet sculptural et objet fonctionnel, tout à la fois abstrait et narratif, Lucy Skaer nous livre une œuvre au pouvoir de séduction étrange, tout à la fois familière et mystérieuse.

Enfin, Lucy Skaer proposera au Mrac une toute nouvelle œuvre encore en production à ce jour, qui consiste à transformer sa collection personnelle d'objets abstraits en animaux. Ces objets, manufacturés ou trouvés dans la nature, que l'artiste collectionne au gré de ses déplacements pour la séduction qu'ils lui inspirent, deviennent ainsi littéralement les os de créatures étranges afin d'en composer leur squelette. Comme souvent chez Lucy Skaer, cette pièce s'inspire des traditions anciennes : au Moyen-Âge, les proies dans les scènes de chasse, leur capture et leur dépeçage, sont dépeintes avec une satisfaction et un désir qui pourraient heurter notre sensibilité contemporaine. L'artiste établit par ce biais un parallèle entre l'objet et la mort, entre l'animé et l'inanimé, entre le désir et sa satisfaction, et in fine entre l'abstraction et la narration.

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017



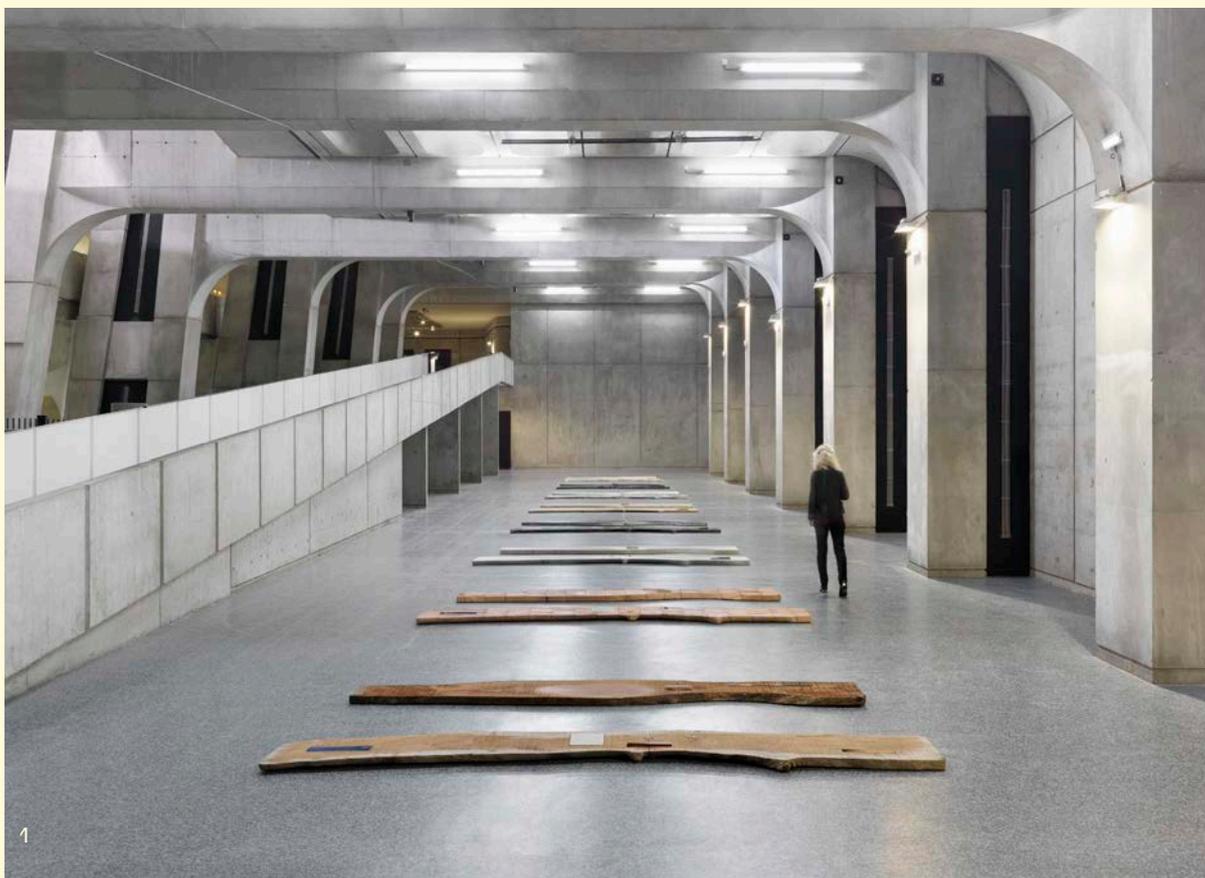
1-2. Vues de l'exposition *One Remove*, Centre d'art contemporain Witte de With Rotterdam (15 juillet - 2 octobre 2016). Courtesy Peter Freeman, Inc., New York / Paris, © Lucy Skaer. Photographe : Aad Hoogendoorn Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam

1. *One Remove* (part 1), 2016. 5 plateaux de table emboîtés en jesmonite posés sur des pieds de table Eames, 4 céramiques suspendues, 1 tapis en laine tissé à la main, longueur de la table 775 cm approx.

2. *One Remove* (part 2), 2016. 5 tables anciennes en bois incrustées de lapis-lazuli, 3 récipients en céramique, longueur de la table 600 cm



La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017



1



2



3

1. *Sticks & Stones*, 2013-2015. Vue de l'exposition organisée par La Salle de Bains au Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière (10 avril 2015 - 3 janvier 2016).

2-*Sticks & Stones II*, (Détail) 2013-2015. Céramique. 386 x 71 x 6,4 cm - 358 x 58,5 x 6,4 cm.

3. *Sticks & Stones I*, (Détail) 2013-2015. Érable, chêne, pin du Paraná, if, sapin de Douglas, cèdre du Liban. 378,5 x 71 x 6,4 cm - 359,4 x 62 x 6,4 cm.

1-2-3. Courtesy Peter Freeman, Inc., New York / Paris. © Lucy Skaer, photographe : Annik Wetter Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière. Coprod. Peter Freeman, Inc. (New York /Paris) et Murray Guy (New York).

La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017

La Palmeraie\* présente :

# DANIEL OTERO TORRES

## *(Dé)placements*

25.03.2017 > 04.06.2017

Commissariat : Sandra Patron

Daniel Otero Torres, né en 1985 à Bogota, est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon - Prix de Paris 2010. En 2011, il expose au 56<sup>ème</sup> Salon de Montrouge et en 2013 au centre d'art Le Creux de l'enfer. Après une première participation remarquée au salon du dessin contemporain Drawing Now 2015, il participe à Rendez-Vous 15 à l'IAC de Villeurbanne et se voit décerner le prix Rhône-Alpes Jeune Création. En 2016, son travail a notamment été présenté à l'occasion de la 66<sup>ème</sup> édition de Jeune Création à la Galerie Thaddaeus Ropac à Paris.

L'invitation au déplacement contenue dans le titre de son exposition au Mrac est au cœur de la pratique de cet artiste colombien installé en France : de l'image à la sculpture, d'une culture européenne à une culture sud-américaine, du réel à sa représentation, de l'original à la copie, Daniel Otero Torres ne cesse d'interroger ce qui fonde notre rapport à l'autre et comment ce regard mute et se transforme au gré des contextes sociaux, politiques et culturels.

Avec son exposition au Mrac, Daniel Otero Torres entame une recherche sur l'architecture vernaculaire en Colombie, où se développent sur les contreforts des villes des auto-constructions qui répondent à des impératifs économiques et sociaux complexes, mais résultent également d'un savoir-faire et d'une ingéniosité indéniables, permettant aux individus de développer des formes de résistance en se ressaisissant de leurs conditions de vie. À Bogota, ces bidonvilles sont appelés « Invasiones », un terme aux connotations péjoratives qui permet de mieux saisir comment ces quartiers sont considérés par les pouvoirs en place, et qui n'est pas sans rappeler une terminologie utilisée aussi bien en Europe qu'aux États-Unis pour désigner tout corps étranger comme une menace rampante.

Au centre de l'espace, un échafaudage en bambou aux proportions imposantes rappelle ces constructions traditionnelles, qui de l'Inde à la Chine, permettent aux ouvriers de construire des immeubles. Troublant contraste que celui de ces hommes qui bâtissent des immeubles en dur en travaillant sur des structures qui semblent si fragiles à nos yeux d'Occidentaux. Enchâssée dans la structure, une maquette d'architecture en brique, réalisée d'après une maison abandonnée de Bogota, symbolise ces villes en mutation permanente. La maison semble littéralement envahie par la structure en bambou, offrant un retournement de point de vue quant à sa fonction initiale. De part et d'autre de cette installation, Daniel Otero Torres positionne deux chaises, de celles qui habituellement accueillent les gardiens de musée dans les salles d'exposition. Sur l'une d'entre elles, en lieu et place du traditionnel gardien, se trouve

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017

un personnage rencontré lors d'un séjour de l'artiste dans une communauté indienne en Colombie, un personnage errant qui mène une vie éloignée de toute préoccupation matérielle. Lui faire face, c'est faire face à un individu qui a délibérément fait le choix de s'extraire des logiques de nos sociétés contemporaines, mais c'est aussi porter un regard sur cette figure du gardien de musée largement ignorée. Sur l'autre chaise, une pile de cartes postales à disposition du public semble nous inviter au voyage : l'image d'un bus nommé Christophe Colomb dévoile non sans humour comment l'industrie du tourisme de masse joue avec le cliché de l'exotisme et celui des grandes découvertes. Dans ce face-à-face troublant, Daniel Otero Torres semble nous proposer une échappée, celle de positions alternatives qui refusent la fatalité d'une vie préfabriquée.

*\*La Palmeraie, un nouvel espace pour la jeune création*

*Profitant de l'agrandissement de ses espaces d'expositions, le Mrac inaugure dès 2017 La Palmeraie, un espace exclusivement dédié à la jeune création française et internationale. Elle sera l'opportunité pour de jeunes artistes de travailler dans des conditions professionnelles et de bénéficier d'un accompagnement du musée, tant dans*



*BCC, 2017, impression jet d'encre 15 x 10 cm, plusieurs exemplaires. Photographie Daniel Otero Torres. Courtesy Daniel Otero Torres.*

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017



1



2



3

1. Vue de l'exposition *Rendez-Vous 15*, Jeune création internationale, Biennale de Lyon, 2015. IAC Villeurbanne, Rhône-Alpes. Photographie et Courtesy Daniel Otero Torres.

2. *Homme assis*, 2015. Crayon sur aluminium, acier, verre, plante, échelle 1. Photographie et Courtesy Daniel Otero Torres.

3. 1: *27,78*, 2015. Béton, mortier, acier, inox, 145 x 114 x 120 cm. Photographie et Courtesy Daniel Otero Torres.

4. *Falda*, 2016. Crayon sur aluminium, acier, 75 x 240 x 53 cm (x 2). Photographie et Courtesy Daniel Otero Torres.



4

La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017

# La Pergola

## Nouvel accrochage des collections

25.03.2017 > 04.06.2017

Commissariat : Sandra Patron

Birgir Andrésen, Farah Atassi, Yves Béloge, Abdelkader Benchamma, David Bioulès, Daniel Buren, Andrea Büttner, Nicolas Chardon, Raphaël Denis, Nick Devereux, Erik Dietman, Noël Dolla, Mimosa Echard, Roland Flexner, Andy Goldsworthy, Laurent Grasso, Athiná Ioannou, Philippe Jacq, Véronique Jourdain, Alison Knowles, Carlos Kusnir, Vincent Labaume, Pierre Leguillon, Renée Levi, Stéphanie Majoral, Didier Marcel, François Morellet, Bernard Pagès, Markus Raetz, Tobías Rehberger, Gerwald Rockenschau, Maxime Rossi, Stéphane Sautour, Jessica Stockholder, Gérard Traquandi, Francisco Tropa, Tatiana Trouvé, Kees Visser, Ian Wallace, Jens Wolf, Raphaël Zarka.

Le nouvel accrochage des collections présente dans un même espace la collection historique, les nouvelles acquisitions 2016 et le dépôt du Cnap (Centre national des arts plastiques). L'exposition emprunte son titre à l'œuvre éponyme de Pierre Leguillon acquise par le musée en 2016.

Cette œuvre, que le visiteur découvre dès l'ascension de l'escalier du musée, invite à marquer un temps de pause et délimite un espace de transition qui renvoie au monde extérieur et à sa contemplation. À l'instar des pergolas de nos jardins, l'exposition permet la mise en condition de notre regard, un temps de pause salutaire, doux et rafraîchissant comme une soirée d'été. Mais *La Pergola* de Leguillon permet également d'introduire une réflexion sur la peinture et sa migration dans d'autres champs disciplinaires. Assemblage d'une trentaine de tissus imprimés différents, datant des années 1950 à nos jours, certains fort rares, d'autres achetés chez IKEA, l'œuvre *La Pergola* permet d'initier une réflexion sur la circulation des images et la façon dont la peinture et ses enjeux sont constamment réinvestis dans notre histoire. Tous ces tissus abstraits ont en effet en commun de citer indirectement certaines peintures abstraites, de Victor Vasarely à Franck Stella, et bien sûr Daniel Buren auquel ce nouvel accrochage offre un voisinage des plus savoureux.

Dans le sillage de la réflexion amenée par l'œuvre de Leguillon, l'exposition se propose d'engager un dialogue sur le statut des images, leur migration d'un champ à un autre et les rapports féconds que la peinture entretient avec d'autres médiums. En effet, depuis sa création, la collection du Mrac s'est principalement constituée autour des problématiques de la peinture et de ses enjeux, et l'exposition *La Pergola* entend faire largement état de cette préoccupation et des multiples façons dont les artistes réinvestissent ces questions. Et si l'exposition ne se déploie pas exclusivement sur la thématique de la peinture et de ses avatars, se permettant ici ou là certaines échappées salutaires, toutes témoignent, directement ou indirectement, de préoccupations propres à l'art pictural comme le geste, la matière, le support, le lien à l'histoire de l'art, le rapport entre abstraction et figuration ou entre l'art et la vie. Dans quelle mesure et pour quels effets les artistes investissent-ils la peinture, ses codes, ses techniques, son imaginaire et son histoire? En se déployant dans de larges espaces, de ses espaces de circulation aux salles dédiées spécifiquement à la collection en passant par son cabinet d'arts graphiques, l'exposition *La Pergola* propose au visiteur une plongée dans sa collection et ce qui en constitue sa force et sa singularité.

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017



1. ERA MENESTER QUE FUESES SACRIFICADO COMO VÍCTIMA...



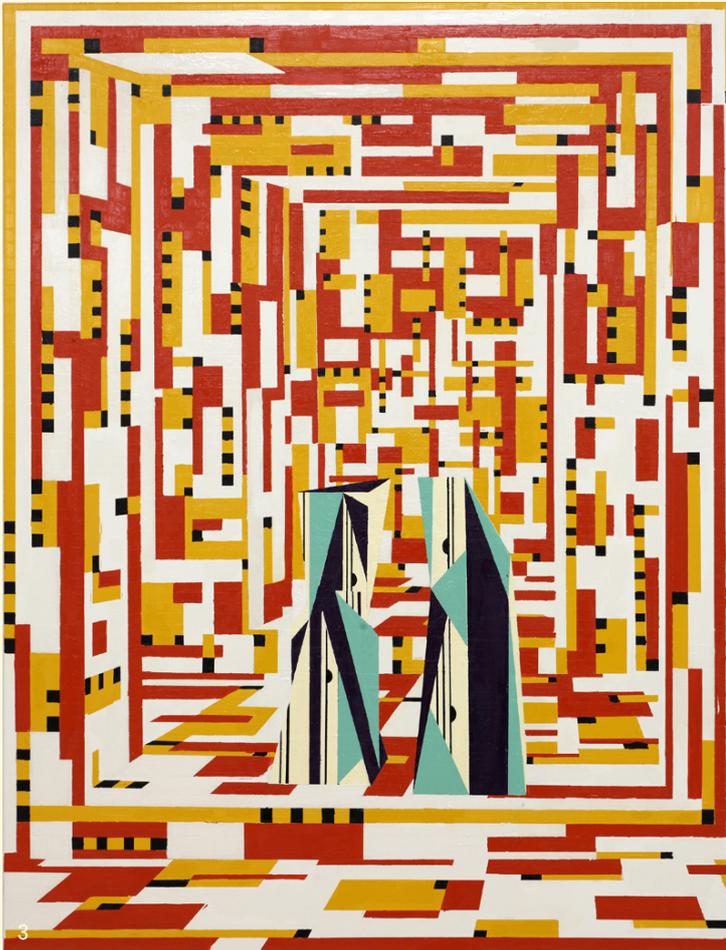
1. **Abdelkader Benchamma**, *Rayon bleu (Monolyte)*, 2015. Encre sur gravure imprimée de Gustave Doré, 20 x 15 cm. Photo : Galerie du jour agnès b., Paris.

2. **Francisco Tropa**, *Penas*, 2012. Impression jet d'encre sur papier Fine Art, 60 x 40 cm. Photo : Galerie Jocelyn Wolff, Paris.



3. **Yves Bélorgey**, *Quartier Bunghladesh, Erevan, Arménie*, Décembre 2011 / Février 2012. Huile sur toile, 240 x 240 cm. Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan. Photo : Jean-Paul Planchon © Yves Bélorgey / ADAGP Paris.

La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017



1. Noël Dolla, *Les silences de la fumée*, 1990. Huile et fumée sur toile, 240x240 cm. Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan. Photo : Jean-Christophe Lett © Noël Dolla / ADAGP. Photographie : Aurélien Mole © Aurélien Mole.

2. Andrea Büttner, *iPhone Etchings*, 2015. Gravure, 195 x 112 cm. Photographie : Hollybush Gardens, Londres.

3. Farah Atassi, *Sculpture for Yellow and Red*, 2014. Huile et glycéro sur toile, 185 x 140 cm. Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan. Photo : Galerie Xippas, Paris.

La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017



**1. Pierre Leguillon, *La Pergola*, 2012-2015.** Tissus imprimés et bambous, 33 mètres de long, 1,80 mètre de large. Vue de l'exposition Le musée des erreurs : Barnum au Mrac à Sérignan du 15 mars au 07 juin 2015. Photo : Jean-Christophe Lett.

**2. Tatiana Trouvé, *Sans titre*, 2010.** Cuir, métal, dimensions variables (adaptables au lieu de monstration). Don de l'artiste, Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan. Photo : Jean-Paul Planchon © Tatiana Trouvé / ADAGP.

**3. Jessica Stockholder, *Inventory n°334*, 2000.** Techniques mixtes, 400 x 300 x 300 cm. FNAC 04-430. Centre national des arts plastiques © Jessica Stockholder / Cnap / photo : Galerie Nathalie Obadia.

**4. Didier Marcel, *Sans titre (Plissé)*, 2008.** Résine polyester floquée polyamide blanc, peinture acrylique fluo, pieds acier inox, 260 x 33 cm. Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan. Photo : Jean-Paul Planchon / Courtesy galerie Michel Rein, Paris © Didier Marcel / ADAGP.

La vie aquatique  
 25.03.2017 > 18.06.2017  
 Lucy Skaer  
 Daniel Otero Torres  
 La Pergola  
 25.03.2017 > 04.06.2017

# Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane. Elle a consacré en 2016, 63,7 M€, soit plus de 3% du budget régional. Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional.

La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain. Parmi eux :

**- La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan** avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.

**- La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret** en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle.

## **- Le Soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :**

La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans ce secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.

## **- Le soutien à des événements :**

Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

## **- Le soutien direct à la création :**

La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via les lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre d'artistes et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret.)

Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.

## **- Le soutien aux galeries d'art :**

La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Contact presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée :  
Andra Viglietti / [andra.viglietti@laregion.fr](mailto:andra.viglietti@laregion.fr) / 04 67 22 86 46  
Laure Dupau / [laure.dupau@laregion.fr](mailto:laure.dupau@laregion.fr) / 05 61 33 56 06



Musée régional d'art contemporain  
146 avenue de la plage, BP4, 34410 Sérignan, France  
mrac.languedocroussillon.fr  
museedartcontemporain@laregion.fr  
Facebook, Twitter, Instagram : @MracSerignan

## Horaires

Ouvert du mardi au vendredi  
10-18h, et le week-end 13-18h.  
Fermé les jours fériés.

## Visites

Les visites commentées pour tous sur réservation.

## Équipe

Directrice : Sandra Patron

Administratrices :

Séverine Freyssinier, severine.freyssinier@laregion.fr  
Caroline Chabrand, caroline.chabrand@laregion.fr

Chargé des expositions : Clément Nouet,  
clement.nouet@laregion.fr

Chargée de la collection et de la documentation :  
Céline Ramade, celine.ramade@laregion.fr

Chargées des publics :

Anaïs Bonnel, anais.bonnel@laregion.fr  
Charlotte Branget, charlotte.branget@laregion.fr  
Isabelle Durand, isabelle.durand@laregion.fr

Chargée des partenariats et des relations publiques :  
Sylvie Caumet, sylvie.caumet@laregion.fr

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par  
la Daac auprès du service éducatif : Laure Heinen et Jérôme Vaspard

Équipe de médiation : Un Goût d'Illusion-Montpellier

Équipe de techniciens d'accrochage : Art Frontline - Paris

**Tarifs :** 5€, normal/  
3€, réduit.

Modes de paiement  
acceptés, cartes  
bancaires, espèces et  
chèques.

**Réduction :** Groupe de  
plus de 10 personnes,  
étudiants, membres de  
la Maison des artistes,  
seniors titulaires du  
minimum vieillesse.

**Gratuité :** Sur présen-  
tation d'un justificatif ;  
étudiants et professeurs  
art et architecture,  
moins de 18 ans, jour-  
nalistes, demandeurs  
d'emploi, bénéficiaires  
de minima sociaux,  
bénéficiaires de  
l'allocation aux adultes  
handicapés, membres  
Icom et Icomos, per-  
sonnels de la culture,  
personnels du Conseil  
régional Occitanie /  
Pyrénées-Méditerranée.

**Accès :** En voiture,  
sur l'A9, prendre  
sortie Béziers-centre  
ou Béziers-ouest puis  
suivre Valras/Sérignan  
puis, centre adminis-  
tratif et culturel.  
Parking gratuit.  
En transports en  
commun, TER ou TGV  
arrêt Béziers. À la gare,  
bus N°16, dir. Valras,  
arrêt *Promenade* à  
Sérignan.



La vie aquatique  
25.03.2017 > 18.06.2017  
Lucy Skaer  
Daniel Otero Torres  
La Pergola  
25.03.2017 > 04.06.2017